

LA MAÎTRISE DE L'ANGLAIS PARLÉ

L'objectif de ce bilan est de faire état des attentes du jury en ce qui concerne l'aptitude des candidats à s'exprimer en langue anglaise. Le jury rappelle qu'il évalue non pas de futurs enseignants mais des professeurs déjà en exercice. De ce fait, le modèle présenté se doit d'être irréprochable, tant du point de vue phonologique que lexical et grammatical.

La maîtrise de l'anglais parlé fait l'objet d'une évaluation spécifique au sein de l'épreuve sur programme. Elle prend en compte plusieurs critères : qualité de la chaîne parlée (prononciation des phonèmes, accentuation des mots, intonation des phrases, débit, et plus généralement aptitude à communiquer dans une langue authentique et fluide), justesse et richesse du lexique, rigueur grammaticale. Enfin, le candidat est évalué également sur sa capacité à communiquer. S'il est compréhensible que les circonstances d'un concours puissent déstabiliser les candidats, il est indispensable, pour des professeurs en exercice, de faire preuve d'un anglais de bonne qualité constituant un modèle pour les élèves et de montrer leur capacité à convaincre le jury. Voici, pour les futurs candidats, un bilan de la session 2005 ainsi que des conseils de préparation dans chaque domaine.

Chaîne parlée (intonation, débit)

Il est inquiétant de constater que certains candidats sont encore victimes d'une intonation montante systématique en fin de phrase, ce qui mène inéluctablement à une modification du rythme au niveau phrastique, à des déplacements d'accentuation syllabique et à un ensemble francisé. Le concours pourrait fournir l'occasion aux candidats de procéder à un bilan phonologique et, le cas échéant, d'accepter une remise en cause constructive en vue de remédier aux défauts perçus.

Le débit devrait être adapté aux exigences des différentes phases de l'épreuve : un débit excessivement lent, haché, hésitant ne peut convaincre ; inversement, un débit trop rapide donne parfois une impression de fuite et nuit à la compréhension générale. Les candidats doivent s'efforcer à tous moments d'utiliser une langue fluide, où l'hésitation peut être interprétée comme un signe de réflexion.

Accentuation

Une fois n'est pas coutume, c'est dans ce domaine que le jury a constaté le plus grand nombre d'erreurs. La maîtrise de l'accentuation syllabique se révèle souvent déterminante dans la réussite ou l'échec à l'oral, car un mauvais placement influe sur l'intonation de la phrase et nuit fortement à la compréhension générale. C'est dire l'importance que tout candidat doit attacher à ce domaine.

L'accentuation syllabique en anglais n'a rien d'aléatoire mais répond à des règles bien précises que tout candidat se doit de connaître, quitte à faire un travail assidu et rigoureux de vérification pour éviter des erreurs systématiques. Le futur candidat devrait revoir les règles de base, dresser des listes de mots liés à l'analyse et au commentaire. Suit un petit glossaire

de mots qui, de manière récurrente, ont été souvent mal prononcés par les candidats en 2005. La liste n'est pas exhaustive et le jury conseille aux futurs candidats de la compléter par eux-mêmes (ci-dessous : prononciation correcte avec syllabe accentuée en gras).

– Mots liés à l'analyse et au commentaire :

*be'g**in**ning, 'extract (n.), in'terpret, 'contrast (n.), con'cl**u**de, nar'rator, de'velop, 'adverb, 'adjective, com'p**a**rison, contra'd**i**ction, 'emph**a**sis, 'interview, 'comment, vo'cab**u**lary, con'cl**u**sion, 'c**a**te**g**ory, si'm**i**litude, 'p**r**onoun, 'caricature, 'atmosphere, ef'f**e**ct, 'excer**p**t, a'n**a**lysis, 'critic**i**sm*

– Mots de deux syllabes :

*e've**n**t, 'access, be'lie**f**, 'vanish, fo**l**low, ab'sorb, i'd**e**a*

– Mots à accentuation variable : accent sur la première syllabe quand il s'agit du nom, sur la deuxième pour le verbe :

*'contrast (n.)/ con'tr**a**st (v), 'addict(n.)/ad'd**i**ct (v), 'object(n.)/ob'j**e**ct, 'rebel (n.)/ re'b**e**l (v.)*

Il faut s'entraîner aux prestations orales dès le début de l'année, sans attendre les résultats de l'admissibilité : en effet, ce n'est que sur la durée que l'on peut espérer améliorer son anglais parlé.

Phonèmes

Le jury a remarqué un certain nombre d'erreurs portant sur des mots courants, notamment au niveau des voyelles et des diphtongues. Il s'agit le plus souvent de confusions, d'inversion entre voyelles et diphtongues (*country, because*), de longueur, de réalisation de formes faibles.

– Voyelles :

another, opposite, echo, select, period, negative, recognize, economics, country, law, said, thought, image, recollection, knowledge

– Diphtongues :

note, notice, told, hope, opium, also, both, etc.

– Consonnes :

confusion entre les deux prononciations de *used to, basis, comparison*, francisation du th en f. Remarquons également que la prononciation du /h/ initial reste, malheureusement, souvent aléatoire.

Pour la session 2005, la prononciation des noms des personnages de *A Midsummer Night's Dream* a posé problème à de nombreux candidats – e.g **Lysander li*/, **Sophie lo*/, **opium lo*/. Le premier travail du candidat pourrait donc consister à vérifier systématiquement la prononciation des titres des œuvres au programme ainsi que celle des personnages et lieux géographiques mentionnés.

Grammaire

La majorité des candidats emploie une langue syntaxiquement correcte. Le jury est néanmoins surpris de constater un certain nombre d'erreurs – très pénalisantes – dans le maniement des formes aspectuelles, voire des imprécisions au niveau du maniement des temps. Les conditions du concours exigent une vigilance de tous les instants et de telles erreurs sont inacceptables. Des erreurs ont également été notées dans les domaines suivants :

- Oubli du *-s* – au présent/au pluriel/au génitif.
- Fluctuations dans la prononciation de la terminaison *-ed* au prétérit
- Faut-il rappeler que le nombre restreint de désinences – qui sont porteuses de sens en anglais contemporain – exige une vigilance particulière dans leur production à tout moment de l'oral ?
- Détermination erronée : **in the line two*, **the both sides*, **from the line...*
- Ordre des mots : **over the three past years*, **wondering about what is society*

Lexique

Le vocabulaire des candidats doit être adapté aux exigences de l'épreuve. Le jury conseille aux candidats de varier leur production, d'utiliser des synonymes, de vérifier certains termes récurrents qui génèrent des fautes presque systématiques. Dans l'introduction de tel ou tel passage, on ne devrait pas entendre cette faute si souvent corrigée : *the passage is *extracted from* mais *taken from*. Il faut éviter également l'emploi abusif de « *we have...* » et varier les amorces. Les candidats devront être particulièrement vigilants notamment dans les terminaisons *ic/fical* (**economical* pour *economic*, **tragical* au lieu de *tragic*, **dramatical* au lieu de *dramatic*, etc.). Le concours exige l'emploi d'un vocabulaire soutenu au service de l'explication. Il faut bien entendu éviter de se réfugier dans l'emploi abusif d'une terminologie faussement savante.

Communication

La situation de communication suppose un niveau de langue approprié, où le candidat fait la preuve de sa capacité à manier un vocabulaire riche et spécifique, notamment pendant l'explication sur programme. Le candidat est face à un jury de trois personnes qui l'écoutent attentivement en prenant des notes détaillées, et il doit s'assurer que son public suit le fil de sa démonstration. Les périodes d'entretien sont pour lui l'occasion de montrer sa capacité à varier les registres, et à adapter son discours et son attitude à la situation de dialogue.

En tant que professeurs en exercice, la plupart des candidats font preuve d'une communication tout à fait acceptable et convaincante. Néanmoins, le jury constate parfois un manque d'autonomie par rapport aux notes lors de l'explication. Lire des notes rédigées ne peut qu'aboutir à un débit monotone et haché. D'autre part, le jury rappelle les exigences du concours qui excluent la langue familière ou relâchée (**OK ? *Yeah ! *Right ? *You know ; *I mean*) sauf dans le cadre du thème oral qui peut éventuellement proposer des textes oralisés.

Le jury de la session 2005 a eu le plaisir d'entendre à plusieurs reprises des présentations orales en anglais authentique et riche, où les candidats ont réussi à captiver et convaincre leur auditoire par leur maîtrise du sujet et leur aisance à communiquer. C'est donc la preuve qu'il ne s'agit pas là d'un idéal inaccessible : un candidat bien entraîné peut y accéder.

Nigel Quayle et Jean-Luc Bordron